

## Une relève assurée

Flavie Boivin-Côté

---

Number 175 (2), 2020

Nouvelle décennie

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/94095ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Boivin-Côté, F. (2020). Une relève assurée. *Jeu*, (175), 31–35.

# UNE RELÈVE ASSURÉE

Flavie Boivin-Côté

La scène émergente regorge de jeunes artistes passionné·es et passionnant·es, autodidactes ou tout droit sorti·es des écoles de théâtre ou de danse. Depuis quelques années, plusieurs nouvelles compagnies artistiques ont fait leur marque dans notre paysage scénique. En voici quelques-unes.

*Lamelles*, mise en scène, conception lumières et scénographie de Cédric Delorme-Bouchard (Chambre noire), présenté à l'Usine C en mai 2018. Sur la photo : Danielle Lecourtois (à l'avant-plan), Jennyfer Desbiens, Mélanie Chouinard et Laurence Castonguay Emery.  
© Maxime Robert-Lachaine



Nos corps, création collective (Castel Blast), présentée au Théâtre Aux Écuries en avril 2019. ©Karel Chladek

## ANDREA PEÑA & ARTISTS

Originaire de Bogota, en Colombie, Andrea Peña est une artiste multidisciplinaire dont la démarche se situe à la fois dans les domaines de l'installation artistique, de la chorégraphie et du design. Après avoir dansé pour les Ballets Jazz de Montréal et les Ballets de la Colombie-Britannique, elle décide de s'investir dans le développement et la direction d'une nouvelle compagnie de danse multimédia. Andrea Peña & Artists est aujourd'hui reconnue internationalement, et récipiendaire de plusieurs prix, comme le Banff Arts Center's Clifford E. Lee

Canadian Choreography Award, en 2018, et le prix de la meilleure chorégraphie au Hong Kong International Choreography Festival, la même année. Pour Peña, travailler avec des gens de différentes disciplines (arts visuels, théâtre, musique) et de diverses cultures est essentiel. Ses créations *Viun* (2014), *Kairos* (2015) *Zero uno uno zero* (2017) et *Untitled 1* (2018) ont fait l'objet de tournées en Asie, en Amérique latine, en Europe et au Canada.

## LE BAIN PUBLIC

Née du désir de créer ensemble, de façon proactive, cette compagnie est fondée

en 2015 par des finissant-es de l'École supérieure de théâtre de l'UQAM. Leur but ? Accroître leur expérience en dehors de la formation, développer une autonomie de création en mettant à profit leurs aptitudes en écriture, en jeu et en mise en scène. L'équipe compte aujourd'hui 18 membres, qui forment un noyau artistique aux visions diversifiées. La compagnie met de l'avant cette diversité en misant sur la polyvalence des champs d'intérêt, des propositions et des talents artistiques de chacun-e. En effet, ils et elles endossent tour à tour la fonction d'interprète, de metteur-e en scène

ou d'auteur.e. Le Bain public a plusieurs productions à son actif, dont des mises en lecture de textes collectifs et une adaptation originale du roman *Les Sangs*, d'Audrée Wilhelmy, au festival ZH en 2017, qui fut aussi présentée au Festival international de théâtre universitaire, à Mexico, en 2018. La compagnie a également offert *Cry Baby II* à l'Espace la Risée (2018) et *Mains(tenant)* au festival estrien Danse de la Tortue (2019), une expérience axée sur le langage du corps et la coprésence.

## CASTEL BLAST

Créée en 2015 par Olivia Sofia, Léo Loisel et Guillaume Rémus à la suite de la production du spectacle *Ma(g)ma*, présenté au Festival ZH, Castel Blast est une compagnie de danse ayant pour mission de semer des embryons de réflexion dans l'esprit du public, qui iront bien au-delà de l'espace scénique. « Castel » fait référence au travail de Romeo Castellucci, que les trois artistes admirent pour les sujets qu'il aborde et son énergie, mais aussi au château, à la pierre, au temps qui passe et à ce qui reste. « Blast », c'est l'onde de choc, le souffle d'une explosion. Ces artistes aiment la dualité entre les notions de stabilité, de pérennité et de solidité, et celles de résilience, de fragilité et de mouvement. Venant d'univers différents (danse, théâtre, musique), ils et elles entendent créer des spectacles hybrides où l'expérience spectatorielle prime, provoquer des rencontres, afin que leur public se sente vivant et touche à quelque chose de sacré par la création. Rassembler est pour eux un acte radical, nécessaire, dont ils doivent prendre soin : avec *Décatalogue 10*, présenté au OFFTA 2019, la compagnie fait sa marque avec une œuvre à grand déploiement (plus de 70 interprètes en scène sur la place Émilie-Gamelin). Après des spectacles engageants tels que *Nos Corps* et *Dispositif*, les membres de la compagnie se consacrent à l'écriture de nouvelles créations, notamment *Un show de camions et de voitures*, un spectacle pour enfants avec des monstres, et des *raves* spontanées dans l'espace public.



*Salut 2019!*, texte de Philippe Lemieux, Sébastien Haché, Pier-Anne Cloutier et Alexis Gareau, mis en scène par Hugo Turgeon (*Les Deux Colons d'Amérique*), présenté au Monument-National en décembre 2019.  
Sur la photo : Philippe Lemieux, Lilà Mourmant, Pier-Anne Cloutier, Jessica Léveillé-Lemay, Dominic St-Laurent et Tommy Joubert. © Jessy Lewandowski

## CHAMBRE NOIRE

Chambre noire, qui existe depuis 2017, est en résidence à l'Usine C pour la saison 2020-2021. Dirigée par Cédric Delorme-Bouchard, la compagnie a déjà plusieurs productions à son actif, comme *Lamelles* (Usine C, saison 2017-2018), *Dispositif* (Tangente, saison 2018-2019, en coproduction avec Castel Blast) et *Le Vaisseau-Cœur* (Salle Bourgie du Musée des Beaux-Arts de Montréal, saison 2019-2020, en coproduction avec le Ballet-Opéra-Pantomime et l'Orchestre I Musici). La mission de Chambre noire est toute particulière, son directeur étant issu du monde de la scénographie et de l'éclairage. En effet, Cédric Delorme-Bouchard a conçu les éclairages de plus de 150 productions et n'a acquis son expertise de metteur en scène que récemment. Pour lui, la mise en scène découle d'un désir d'explorer les différentes formes d'écriture scénique. Chambre noire a donc pour objet d'employer la lumière et l'espace comme principaux médiums de création. De façon générale, son mandat est de s'éloigner

de l'approche naturaliste, centrée uniquement sur le texte : le corps, la musique, la lumière et l'espace deviennent un langage en soi. La prochaine production de la compagnie sera une création basée sur la poésie de Maurice Maeterlinck, présentée à l'Usine C en 2021.

## COLLECTIF DES SŒURS AMAR

Le Collectif des sœurs Amar est composé de trois sœurs formées dans les domaines du théâtre (Laura), de la musique (Claude) et du cirque (Florence). Natives du Bic et ayant grandi entre l'Île d'Orléans et la ville de Québec, ces jeunes artistes ont toujours eu le désir d'unir leurs forces afin de rapprocher les diverses formes d'art. En outre, par cette alliance, le trio aspire à avoir une portée politique et sociale. Le Collectif a vu le jour en 2017, à la suite de l'écriture par Laura de la pièce *Nikki ne mourra pas*, présentée à l'automne 2019 au Théâtre Premier Acte. Quand est venu le moment de porter l'œuvre à la scène, faire équipe avec ses sœurs s'est imposé comme une évidence pour l'auteure.

Chez Florence et Claude, la lecture de la pièce a suscité un désir naturel de prendre part à sa production et de joindre leurs visions artistiques pour lui donner vie. Leur objectif premier consiste à affranchir l'acte de création des disciplines préétablies par les grandes écoles, en déconstruisant leurs différents bagages pour n'en former qu'un. Marier l'univers du rêve à la réalité, le ludique au tangible, voilà la raison d'être du collectif.

## LES DEUX COLONS D'AMÉRIQUE

Cette compagnie de théâtre, fondée en 2017 dans Lanaudière, se spécialise dans la production de pièces francophones humoristiques originales. Alliant musique et humour afin de donner à réfléchir sur divers enjeux sociaux actuels, les spectacles des Deux Colons d'Amérique s'adressent autant aux jeunes publics qu'aux adultes. À la suite de sa revue de l'année *Salut 2017!*, la compagnie s'est vu offrir une résidence artistique au Théâtre du Vieux-Terrebonne. L'année suivante, la revue *Salut 2018!* a été télédiffusée par le réseau MAtv. Ce sont 430 000 spectateurs et spectatrices qui ont ainsi eu la chance de voir la production. Cette résidence leur en ayant donné les moyens, Les Deux Colons d'Amérique font aussi des tournées. Les projets de la compagnie sont très variés, incluant notamment une comédie musicale sur... Justin Trudeau, une création jeunesse et une comédie noire.

## EMPIRE PANIQUE

C'est en 2018 que Philippe Boutin, diplômé de l'École de théâtre du Collège Lionel-Groulx, a mis sur pied Empire Panique, qui a pour mandat de créer des spectacles à grand déploiement dans des lieux non traditionnels, des productions de théâtre immersif avec l'ambition de tourner et d'exporter le concept. Cette compagnie hors du commun s'engage à intégrer professionnellement des actrices et acteurs issus des écoles de théâtre. Bien que Philippe

Boutin ait déjà monté d'autres spectacles (*Détruire, nous allons* en 2013 et *Le Vin herbé* en 2016), *Rise of the BlingBling*, qui devait être présenté à l'Usine C en avril 2020 (nouvelles dates à confirmer), est la première production officielle de la compagnie. Cette pièce avait pour prémisse de base une relecture pop, moderne et tragique de l'histoire de Jésus-Christ, en collaboration avec l'auteur Étienne Lepage.

## FORTUIT THÉÂTRE

Se spécialisant dans le théâtre pour les jeunes publics, Fortuit Théâtre est une compagnie établie à Granby, mise sur pied en 2015 par Dominique Laniel, Joakim Lamoureux et Audrey Janelle, trois diplômées de l'École de théâtre du cégep de Saint-Hyacinthe. Leur mandat? Prouver aux jeunes des régions que l'on peut faire de belles et grandes choses avec peu. Depuis ses débuts, la compagnie se donne un rôle pédagogique en faisant le tour des écoles de la Montérégie et des Maisons de la culture un peu partout dans la province, pour présenter son premier spectacle, *Sous la poussière*, créé en 2017, et inspirer les jeunes.

## LORGANISME

Cette compagnie de danse fondée à Montréal en 2010 par Amélie Rajotte, Anne Thériault et Caroline Laurin-Beaucage, trois femmes en quête d'entraide et de solidarité, vient d'un désir de rompre avec le travail en vase clos des chorégraphes. Elle permet ainsi aux fondatrices de collaborer, tout en gardant la grande liberté de création que leur procure le fait d'être des artistes indépendantes. Lorganisme est un nom auquel chacune peut donner la couleur qu'il ou elle veut, un nom qui survit aux départs et aux arrivées, qui sait s'adapter. Dans les prochaines années, la compagnie souhaite continuer à soutenir les artistes du milieu de la danse mais de façon encore plus large, en mettant sur pied différents projets ou stages. En 2020, les artistes membres devaient se produire notamment en Allemagne et dans la ville de Toronto.

## PARTS + LABOUR\_DANSE

Mise sur pied en 2011 par David Albert-Toth et Emily Gualtieri, Parts+Labour\_Danse est une compagnie montréalaise qui a pour mission d'explorer les conflits absurdes ponctuant l'expérience humaine avec des œuvres à la physicalité poussée. La co-création est un aspect important de son travail; elle aborde ses œuvres avec curiosité, persistance et sensibilité, en creusant les recoins les plus dissimulés de notre humanité. Les chorégraphes mettent de l'avant la collaboration, plaçant l'interprète, entre la partition écrite et la spontanéité, dans un état de renouvellement constant et de présence authentique. En 2017, la compagnie a présenté *La vie attend*, coproduit par Danse-Cité, qui s'inspirait, dans son exploration de la stratégie et des codes théâtraux déconstruits, des vues sévères du philosophe politique Thomas Hobbes.

## THÉÂTRE À L'EAU FROIDE

Compagnie de théâtre constituée à Montréal, en 2017, par Kariane Héroux-Danis, Daniel D'Amours et Hélène Rioux, issues de l'École de théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe, en interprétation ou en production, le Théâtre à l'eau froide s'est donné pour mission de proposer des textes étrangers contemporains traduits en français. L'équipe a notamment monté, au cours des deux dernières années, des pièces argentine (*Les Coleman-Millaire-Fortin-Campbell*, adaptation de *La Omisión de la familia Coleman*, de Claudio Tolcachir) et catalane (*Buffles*, adaptation d'une pièce de Pau Miró). L'eau froide, c'est celle qui réveille, qui fixe les couleurs éclatantes, celle avec laquelle les gens plus démunis n'ont pas le choix de se laver, mais aussi l'eau des abysses marines, que l'on découvre seulement si l'on ose aller en profondeur. Pourquoi avoir choisi de produire des textes étrangers? Pour montrer que, même si l'herbe paraît plus verte ailleurs, les enjeux de société sont souvent les mêmes, peu importe le pays où l'on se trouve, sans parler de la situation politique catalane, qui génère une grogne identitaire à laquelle notre histoire semble faire écho.



*Children of Chemistry*, une chorégraphie de Sébastien Provencher (2017), membre invité de L'organisme. Sur la photo : Jean-Benoit Labrecque, Miguel Anguiano, Alexandre Morin, Louis-Elyan Martin et Jossua Collin. © Justine Latour

## LA TRESSE

La Tresse est un collectif de danse formé en 2015 par Erin O'Loughlin, Geneviève Boulet et Laura Toma à la suite d'un stage en Israël. Les trois créatrices, à la fois chorégraphes, interprètes et administratrices, se sont retrouvées dans un studio de Montréal afin de travailler sur un style de danse novateur, axé sur la physicalité, les extrêmes et les changements d'état. Le nom *La Tresse* met

en valeur la vision collective qui régit leur fonctionnement, et le rituel féminin associé à l'acte de se tresser les cheveux, renvoie à leur engagement féministe : trois mèches pour trois femmes qui croient au pouvoir du tricotage serré et de la beauté résultant d'un travail fait de manière horizontale, non hiérarchique. Leurs deux premières créations, *Beauté brute* (2015) et *Volume II* (2016), ont été bien accueillies du public et du milieu.

Le collectif les a fait voyager dans plusieurs festivals et théâtres à Montréal, à Québec, à Toronto et à Calgary. Leur plus récente création, *L'Encre noire* (2019), a été présentée à l'Agora de la danse. •